Chapitre 6 : Quotidien et changement au programme

Par 1950m

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Un mois plus tard.

Alexandra et Aiden étaient tous deux attablés pour le petit-déjeuner lorsque Jim rentra de l'hôpital. Melinda serra son mari dans ses bras et ils s'embrassèrent. Aiden réclama aussitôt la même chose. Alexandra gloussa et Jim s'éloigna de Melinda pour saluer son fils avant de caresser les cheveux d'Alexandra.

— Prête à affronter la fosse aux lions ? demanda-t-il doucement à l'adolescente.

Elle acquiesça et lui rendit son sourire.

— Bien sûr. En fait, je suis vraiment impatiente. Je veux retourner au Collège.

— Et si tu vois des fantômes ?, demanda Melinda à voix basse en s'approchant, tandis que Jim tenait toujours son fils dans ses bras.

— Je m'en sortirai. Mais... je ne suis pas obligée de leur parler.

Alexandra se leva et prit son sac à dos, puis son deuxième sandwich.

— J'y vais, mon bus m'attend.

— Alex ! s'écria Aiden en la regardant d'un air déçu.

Elle sourit et revint précipitamment. Elle caressa les cheveux du garçon et l'embrassa sur le front.

— Prends soin de toi, mon petit. À ce soir. Je t'aime.

— Moi aussi.

Elle sourit, fit un signe de la main et sortit en courant.

Jim posa Aiden par terre et lui donna une petite tape.

— Et toi, vas-y, va chercher tes affaires !

Le garçon sourit et partit en courant. Melinda le serra fort dans ses bras, Jim passa les siens autour d'elle et ils se regardèrent profondément dans les yeux.

— Tu penses... qu'elle va y arriver ? demanda-t-elle.

Il acquiesça et l'embrassa brièvement.

— Bien sûr, elle est forte et elle va très bien. Et elle se sent bien.

Melinda soupira doucement.

Inquiet, il la regarda et s'approcha d'elle. Il l'observa attentivement.

— Tu me caches quelque chose ?

Elle soupira à nouveau et ils se regardèrent à nouveau.

— Non, je... Tu sais, l'inscription à l'école et tout ça... ce n'est... ce n'est pas facile quand on, je veux dire, peut-être qu'on devrait...

— Tu veux l'adopter ? demanda-t-il calmement en la regardant sérieusement.

Melinda acquiesça lentement et le regarda calmement.

— Tu penses... qu'elle serait d'accord ? demanda-t-elle, incertaine.

— Et... tu peux l'imaginer ça, papa ?

Il sourit, se pencha et l'embrassa sur le nez.

— Je pensais que je l'étais déjà depuis longtemps.

Il acquiesça et la serra contre lui.

— Je lui en parle ?

Melinda acquiesça et, alors qu'il s'apprêtait à monter voir Aiden, elle le retint. Il la regarda avec étonnement dans ses yeux sombres.

— Tu sais... peut-être... qu'on devrait réfléchir à l'offre de Logan, celle... concernant l'échange de maisons.

— Quoi ?

Irrité, Jim regarda sa femme et la repoussa légèrement. Ce qu'elle venait de dire ne lui ressemblait pas. Quelque chose n'allait pas ?

— Tu vas bien, Melinda ? Tu... voulais rester ici, à cause des souvenirs, de la proximité du magasin, de l'école. Qu'est-ce qui t'a fait changer d'avis ? Je veux dire, il y a assez de place ici et…

Il s'interrompit et releva la tête de sa femme lorsqu'elle baissa les yeux vers le sol.

— Melinda, qu'y a-t-il ? Est-ce un fantôme ?

— Non, mais je ne pense pas qu'Aiden veuille qu'Alexa retourne dans le garage et... un enfant ne serait pas en sécurité là-bas, n'est-ce pas ?

— Attends... tu veux dire...

Elle acquiesça et le regarda lentement dans les yeux. Il sourit, secoua la tête et rit avant de la soulever et de la serrer fort contre lui.

— Je t'aime ! Je t'aime tellement.

Elle acquiesça et l'embrassa sur la joue.

— Je sais. Moi aussi.

« MA-MAMAN ! » cria Aiden.

Ils se séparèrent et elle posa un doigt sur ses lèvres.

— Chut.

Il acquiesça et l'embrassa tendrement.

— Promis. À plus tard.

Il était déjà presque arrivé à la porte lorsqu'il se retourna en souriant.

— Oh... et... je vais régler ça, avec... la maison !

Il sourit et fit un signe de la main. Elle ferma la porte en souriant, puis posa une main sur sa bouche et secoua la tête.

***

Alexandra courut vers le bus et réussit à monter juste avant que les portes ne se referment. Un peu contrariée, elle regarda le chauffeur et secoua la tête.

— Mais enfin, qu'est-ce que ça veut dire, j'ai encore deux minutes ! s'écria-t-elle avant de s'asseoir sur un siège libre près du chauffeur. Mais celui-ci se contenta de la regarder d'un air maussade.

— L'horaire. Mon travail.

C'est tout ce qu'elle comprit. Elle soupira profondément, sortit un livre de son sac et se mit à lire. Tout semblait s'être ligué contre elle aujourd'hui. Elle mit ses écouteurs et alluma son lecteur MP3.

À l'arrêt *Town Hall*, elle appuya sur le bouton d'arrêt et descendit. Le chauffeur de bus grincheux la regarda d'un air maussade et elle soupira. Elle resta debout à côté de l'arrêt de bus et remit le livre dans son sac. Elle traversa ensuite la rue et entra dans la boutique d'antiquités de Melinda. Elle jeta son sac derrière le comptoir, prit son livre de didactique et s'assit avec à côté de la caisse. Elle ne fut pas surprise de ne pas voir Melinda, cela arrivait souvent, elle restait simplement là et faisait ses devoirs.

***

Lorsque Melinda revint dans la boutique, elle trouva Alexandra assise à côté de la caisse, plongée dans un livre. Elle s'arrêta et lui adressa un large sourire.

— Salut, alors, comment ça s'est passé au Collège ?

— Plutôt bien. Je pense que je... ça va me plaire.

— Ça va te plaire ? demanda-t-elle en observant attentivement la jeune fille.

— Eh bien, après une seule journée, comment puis-je en être sûre ? Après tout, je n'ai vu aucun fantôme, du moins je crois.

Melinda sourit et désigna le livre.

— Tu as déjà beaucoup à apprendre ?

— Non, pas vraiment, j'ai déjà commencé mes études l'année dernière. Pour l'instant, c'est une révision pour moi, mais... c'est un bon début.

Melinda acquiesça et commença à ranger les nouveaux objets sur l'étagère. Elle finit par arriver par la fenêtre avec le dernier objet, une lampe. Elle posa la lampe de table et son regard se posa sur la boutique de Delia, de l'autre côté de la rue. Elle soupira et essaya de faire abstraction de son amie.

Alexandra leva les yeux lorsqu'elle remarqua que sa mère adoptive ne revenait pas. Melinda regardait par la fenêtre, l'air complètement distraite. Elle se leva lentement, posa le livre et traversa la boutique, mais elle ne vit aucun fantôme ni rien de similaire. L'inquiétude la saisit et, hésitante, elle posa une main sur le bras de sa mère adoptive.

— Melinda, qu'est-ce que tu as ? Qu'y a-t-il là-bas ?

— Quoi... mmh ?

L'autre sursauta, puis la fixa du regard.

— Melinda ?

— Je... peux-tu rester seule un moment ? Je... j'ai quelque chose à faire, demanda sa mère adoptive d'un ton étrangement agité.

Alexandra regarda Melinda d'un air interrogateur, mais n'obtint pas de réponse et se contenta d'acquiescer.

— Bien sûr. Quand reviendras-tu ?

— Je... je ne sais pas encore...

— Tu... hé, Melinda !

Elle regarda la femme plus âgée s'éloigner, stupéfaite. Elle n'avait encore jamais vu sa mère adoptive aussi étrange et distraite. Certes, elle ne connaissait Melinda et Jim que depuis peu, mais quand même. Elle haussa les épaules et décida d'attendre. Elle pourrait toujours demander à Jim le soir venu. Elle soupira et retourna s'asseoir au comptoir avec son livre.

La porte s'ouvrit, elle leva les yeux, sourit aimablement à la cliente et lui proposa son aide. La femme refusa en la remerciant et elle resta donc assise avec son livre.

Quelques minutes plus tard, une petite fille se tenait devant elle, le regard implorant et triste. Il lui fallut un moment pour comprendre que la petite n'était plus en vie et elle déglutit.

— S'il te plaît, aide-la... si tu m'entends. Elle... elle cherche ma vieille lampe, il y a quelque chose de caché dans... le pied.

Elle regarda la petite, ouvrit la bouche et la referma rapidement, la femme d'une trentaine d'années la regardait. Elle sourit et s'approcha finalement de la femme.

— Euh... excusez-moi, mais... on dirait que... vous cherchez quelque chose en particulier. Peut-être... que je peux... vous aider ?

— Non, je…

Alexandra remarqua que la fillette s'était arrêtée près de la fenêtre et regardait avec envie une petite lampe, essayant de la toucher. En pleurs et profondément attristée, elle fixait la lampe. Alexandra passa devant la femme et caressa doucement l'abat-jour qui semblait avoir été peint à la main. Elle fit glisser entre ses doigts les cordons situés à l'extrémité.

— N'est-elle pas magnifique ? J'avais une lampe similaire, je crois... J'avais sept ou huit ans et j'étais très triste lorsque mon père l'a remplacée par une nouvelle, en parfait état.

La femme la regarda en souriant, puis se figea, les yeux fixés sur la lampe.

— Euh... il y a quelque chose ?

— C'est... c'est... la lampe de ma... ma fille. Sharry.

Elle acquiesça et souleva la lampe, la tendant à la mère.

— Votre fille l'utilisait aussi comme coffret ?

— Comme... un coffret ? demanda la femme, perplexe, en la regardant fixement.

Elle sourit et désigna le pied de la lampe, que la femme tenait désormais dans ses mains.

— Je... j'ai toujours soulevé le fond et caché un tout petit carnet à l'intérieur, une sorte de... journal intime miniature et une photo.

La femme leva la lampe et la regarda d'un air interrogateur.

— Hé... euh... combien ça coûte ?

Alexandra réfléchit rapidement, sachant que Melinda vendait ce genre de lampes entre 15 et 25 dollars. Mais dans ce cas précis, cela lui semblait vraiment trop cher.

— Dix dollars ?

La femme sembla soulagée, elle acquiesça et lui tendit l'argent, puis elle sortit précipitamment du magasin. Alexandra la suivit jusqu'à la porte. La mère de la fillette s'assit sur un banc dans le parc en face et ouvrit la lampe. Elle porta la main à sa bouche et resta immobile un instant avant de retirer quelque chose du support. Alexandra sourit.

— Merci. Pourquoi... tu me comprends ?

Maintenant qu'elles étaient seules, Alexandra regarda la jeune fille droit dans les yeux et lui sourit gentiment.

— Parce que je peux parler aux âmes des défunts, à leur esprit. Je peux vous voir. Qu'est-ce que ta maman vient de trouver ?

— Une lettre. J'ai écrit que j'aimais son petit ami, mais que je ne voulais pas de lui parce que... mon papa me manque et je ne veux pas d'un nouveau. Elle croit que je le détestais ou que j'avais peur de lui, que je me suis enfuie et que c'est comme ça que c'est arrivé, mais ce n'est pas vrai.

— Elle te comprendra, va lui dire au revoir, il est temps de partir.

— Où ? Vers la lumière brillante, à côté de maman ? Là-bas ? Là-bas, j'entends mon père et je... vois une fille comme toi, mais blonde.

— Cassy, murmura-t-elle en fermant les yeux.

La tristesse et une sensation de chaleur se mêlaient. Elle ouvrit les yeux et respira profondément, regarda à nouveau l'esprit de l'enfant. La petite sourit largement.

— C'est... ta sœur. Elle dit que papa m'attend. Je... pars. Merci !

La fillette traversa le mur, traversa la rue et caressa d'abord la main de sa mère, puis sa joue, avant de se retourner une dernière fois. Elle fit un signe de la main en souriant et disparut. Alexandra sourit et ferma les yeux un instant avant de retourner au comptoir.

Bon, je n'ai pas vu d'esprit au collège. La petite est arrivée dans l'après-midi.

Elle sourit et prit son livre.

— Hé... Alex... où est Mel ?

Jim regarda autour de lui dans le magasin et sourit à la jeune fille, impatient depuis le matin même de passer une soirée tranquille en famille. Elle le regarda d'un air inquiet et prit son sac.

— Je... je ne sais pas. Il y a quelques heures, elle a dit qu'elle avait quelque chose à faire et depuis... je pensais... qu'elle avait vu un fantôme, mais il n'y en avait pas, et puis... en fait, j'étais sûre qu'elle était chez Delia. Mais...

Elle évita son regard jusqu'à ce qu'il pose une main sur son épaule et la scrute. Il commença à s'inquiéter un peu, car il connaissait sa femme, mais pour l'instant, il s'inquiétait davantage pour

la jeune fille devant lui.

— Alex ?

— Elle... elle était si étrange.

— Étrange, en quel sens ? demanda-t-il.

— Je ne sais pas, elle semblait... distraite et soudain pressée. Elle avait quelque chose à faire, elle m'a demandé si elle pouvait me laisser seule et... aurais-je dû t'appeler ? demanda Alexandra en le regardant avec inquiétude, les yeux troublés.

Il s'approcha d'un pas et attira la jeune fille vers lui. Une main dans son dos et l'autre sur sa nuque, il se pencha et embrassa ses cheveux.

— Hé... tu n'as pas à t'inquiéter, d'accord ? S'il y avait eu quelque chose, elle t'aurait déjà contactée. Je pense... que même si tu n'as pas vu de fantôme, elle, elle l'a probablement vu. Je parie qu'elle ne voulait tout simplement pas que tu t'en rendes compte.

Elle lui fit un sourire en coin et leva les yeux vers lui.

— Tu es sûr ?

— Oui, bien sûr, viens, on rentre à la maison. Donne-moi ton sac.

Il prit le sac à dos et garda un bras dans son dos tandis qu'ils se dirigeaient vers la porte. Soudain, une femme se tenait devant eux.

— Euh... bonsoir, je... je voulais juste... je pensais que ça pourrait te plaire.

— À moi ? Mais... ça appartenait à sa fille, protesta-t-elle en secouant la tête, tandis que Jim les observait toutes les deux.

Mais celle-ci sourit et acquiesça, la tristesse toujours présente dans ses yeux, mais elle souriait désormais et s'approcha.

— Oui, mais je pense que Sharry n'y verrait pas d'inconvénient. Quand j'ai... démonté le plancher... il y avait une lettre d'elle...

Elle sourit et se frotta les yeux.

— Quand... quand je l'ai lue, j'aurais pu jurer qu'elle... qu'elle était là, je la sentais. Elle sera certainement entre de bonnes mains chez toi. J'ai vu la tristesse dans tes yeux quand tu as parlé de la lampe. Je t'en prie, prends-la.

La femme mit la lampe dans la main de Jim et se détourna.

Alexandra eut mauvaise conscience, lui prit la lampe des mains et courut après la femme.

— Attendez. Je... je ne vous ai pas dit la vérité. Personne n'a jeté ma lampe. Je... je suis désolée.

— Et pourtant, tu l'as perdue, n'est-ce pas ?

La femme leva le menton, sourit et acquiesça.

— Oui, j'ai raison. Ce regard perdu, je... je le connais. Sharry avait souvent cet air-là, après la mort de son père. Garde-la.

— Merci.

Elle acquiesça.

— Non, c'est moi qui te remercie. De m'avoir apporté la paix. »

— Ma lampe, elle... a brûlé, comme... mes parents, et à l'époque... j'ai aussi perdu mes parents.

Elle baissa rapidement la tête et ne leva les yeux que brièvement lorsque la femme lui toucha le bras.

— Garde ta joie et ton cœur pur. Je penserai toujours à toi, à Sharry et à toi. Au revoir.

— Comment vous appelez-vous ?

— Sara, Sara Parker, répondit la femme en se retournant.

— Je m'appelle Alexandra.

— Au revoir, Alex.

Jim se plaça derrière Alexandra et la regarda attentivement, puis il sourit.

— On dirait que le plan de Melinda n'a pas tout à fait fonctionné, mmh ?

Elle haussa les épaules.

— Sa petite fille voulait qu'elle lui donne la lampe et ce qu'il y avait à l'intérieur. Juste après que sa mère ait trouvé la lettre, elle est partie chez son père et...

— Alex ?

— Cassy, elle était là. Sharry l'a vue.

Jim acquiesça et passa à nouveau son bras autour d'elle.

— Melinda a souvent vu des proches ou des amis venir chercher d'autres esprits. Ta sœur voulait sûrement juste savoir si tu allais bien.

Elle acquiesça et se blottit contre lui.

— Je vais bien. Mais j'ai faim.

Il sourit et la fit monter dans la voiture.

— Monte, on va chercher Aiden chez son ami, puis on ira manger une pizza.

— Oh, oui !

Il rit doucement et démarra le moteur.

Pendant le court trajet, il repensa aux dernières semaines et se réjouit de la tournure qu'avaient prise les événements. Alex s'était bien intégrée, Aiden adorait sa grande sœur et dans quelques mois, il y aurait un petit bout de chou de plus. Il sourit.

Non, au cours des dernières semaines, ils avaient tous peu à peu trouvé leur rythme quotidien et même si Alex n'arrivait toujours pas à s'ouvrir à son thérapeute, il s'en inquiétait nettement moins qu'il y a deux semaines. Car désormais, elle passait souvent des heures à discuter avec lui le soir. Elle avait encore du mal à s'ouvrir à des inconnus, mais le travail au magasin lui faisait visiblement du bien, tout comme les discussions. Et après tout, elle parlait.

Il s'arrêta, elle resta dans la voiture pendant qu'il allait chercher Aiden et, peu après, ils restèrent tous les deux assis pendant qu'il allait chercher la pizza.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés